



+GAVCISBER (légende rétrograde, pieds des lettres à l'intérieur ; R pied vers l'extérieur ; G en forme de 2 ; AV en monogramme), dans le champ : monogramme EP rétrograde sous un tilde.

Argent, 1,03 g.

Ce denier est très différent des deniers d'Ansoaldus : il n'y a plus de tête ou de buste, la composition est totalement épigraphique ; son poids est notablement plus léger : les deniers d'Ansoaldus pèsent entre 1,08 et 1,15 g. Il est donc très certainement postérieur à ceux-ci. Au droit, le nom de la cité est parfaitement lisible, même si l'on peut hésiter sur une lecture PECTAVIS, PECTAVS ou PECTAIS, le monogramme AV en bord de flan laissant place au doute. Le monogramme du champ peut être développé de plusieurs manières différentes ; nous avons un moment pensé qu'il pouvait s'agir du A accompagné d'une crosse de l'évêque Ansoaldus, qui se serait ainsi perpétué ; mais nous retiendrons une autre hypothèse : les lettres AVD sont les premières lettres du nom de deux monétaires qui ont signé des deniers très semblables en type (totalement épigraphiques) et en poids à ce denier épiscopal : Audolenus (B. 3616, 3617, 3618) et Audoranus (B. 3630). Ce serait donc le nom du monétaire qui serait ainsi inscrit dans le champ de la monnaie, alors que les deniers d'Ansoaldus portent le nom de Godolaius autour du monogramme de l'évêque. Au revers, le nom de Gausisber(tus) est bien lisible, et l'on n'hésitera guère à interpréter les deux lettres du champ comme le début d'EP(iscopus), surtout après consultation des listes épiscopales qui nous donnent le nom d'un Gausbert, évêque de Poitiers, sans date mentionnée. Ce Gausbert est postérieur à Ansoald, dont il est séparé par deux autres évêques : Eparchius (ou Ebarcius) et S. Maximin (Mesmin) ; il précède immédiatement un certain Godo qui est monté sur le trône épiscopal en 757. Cette chronologie convient parfaitement à un tel denier, au type purement épigraphique, de forme presque carrée et de poids léger : c'est bien une monnaie frappée à l'extrême fin de la période mérovingienne (6).

#### CRINON (P.) — Un denier mérovingien inédit de Saint-Martin de Tours (vers le milieu du VIII<sup>e</sup> siècle).

J. Lafaurie a attribué à Châteaudun un denier mérovingien classé auparavant par Prou à Poitiers. Ce denier provenant du trésor de Savonnières (Indre-et-Loire) découvert en 1865 et reconstitué près d'un siècle plus tard est aujourd'hui conservé au Cabinet des Médailles de Paris. Cette pièce présente à l'avert un globule dans un cercle perlé et au revers un pentagramme cantonné de six globules. L'avert seul comporte une légende qui ne fait aucun doute après la démonstration et la comparaison avec un denier caro-

6. J. LAFAURIE, « Numismatique : des mérovingiens aux carolingiens, les monnaies de Pépin le Bref », *Francia*, 2, 1974, p. 26-48.

lingien de Châteaudun. J. Lafaurie propose de lire : DVN◇ (C) pour *Duno castro* et date ce denier des environs de 740/750. C'est d'ailleurs la seule monnaie mérovingienne attribuable de façon certaine à cette ville à l'époque mérovingienne (1).

Ce denier fait partie d'un ensemble typologique caractérisé par le globule dans un cercle perlé à l'avert et un pentagramme au revers anépigraphique. Les légendes de ces exemplaires sont souvent hors flan et ne facilitent pas la lecture et l'interprétation. Nous avons tenté de recenser les deniers à ce type. On en trouve pour les localités de Châteaudun, Chinon et Poitiers, au nom d'un monétaire Sigofredus ou avec des légendes indéterminées, probables noms de lieux ou vocables de saints (SCI) parfois : +HOI ∞ EITM, +HOTRODV, +MOTRODI, +H◇PA ∞, +... OCI ou illisibles. Le trésor de Savonnières comprenait cinq monnaies à ce type dont quatre ne sont connues que par des dessins. Le denier de Chinon n'a pas été retrouvé et la lecture de Ponton d'Amécourt : *Caino cas(tro)*, n'a donc pas été vérifiée (2).

Nous présentons un nouvel exemplaire associant le globule et le pentagramme.

A/ +S....(R)TIN. Globule dans un cercle perlé.

R/. Pentagramme, centré d'un globule, dans un cercle. Grènetis extérieur.

Poids, 1,12 g.



Pour ce denier, la lecture ne fait aucun doute et peut se développer ainsi : +SCI MARTIN. Cela nous apporte un nouveau lieu d'émission pour ce monnayage au globule perlé et au pentagramme. Cet exemplaire confirme l'adoption de ce type dans la région de Touraine et de Poitou. Ce denier présente toutefois une légère évolution dans son revers. D'une part, le pentagramme est centré d'un globule, et d'autre part, il n'est pas cantonné, mais contenu dans un cercle, doublé d'un grènetis.

Le monnayage mérovingien d'argent de Tours au VIII<sup>e</sup> siècle est très bien représenté dans les trésors mérovingiens. On connaît des deniers émis pour la cité de Tours, au

1. J. LAFAURIE, « Trésor de deniers mérovingiens trouvé à Savonnières », *RN* 1963, p. 65-81 et pl. VIII, Châteaudun, n° 32 p. 79-80. M. PROU, *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale, Les monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892, n° 2216, don Morel-Fatio, 0,89 g = A. DE BELFORT, *Description générale des monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892-1895, n° 6398. Voir aussi J. LAFAURIE, « Quelques monnaies mérovingiennes de la "civitas carnotum" », *BSFN*, juin 1986, p. 62-65.
2. Chinon (?) = Savonnières 31 = BELFORT 1316 = 3634 d'après PONTON D'AMECOURT, *ASFN*, III, 1870, p. 108, 311, 323 (figures). - Poitiers = BELFORT 3633, 3636 (bractéate) - Sigofredus = Savonnières 39 - +HOI ∞ EITM = Savonnières 37 - Indéterminé = Savonnières 38 - +H◇PA ∞ = MEC 612 = *RN* 1963 n° B pl. VIII - +HOTRODV = BELFORT 6399 tr. à Franeker (Frise) ; +MOTRODI = BnF 1986-1, 1,01 g - +... OCI R/. ...T... = BnF 1987-12, 0,99 g. - Illisible = BnF 1987-13, 1,18 g. Les trois derniers avec l'autorisation de M. Dhénin que nous remercions - indéterminé = BELFORT 5748, 0,95 g (coll. Mater de Bourges), avec pentagramme non cantonné, centré d'une croisette = Coll. Dr Longuet (Platt), 28-30 avril 1970 n° 77 (Poitiers) = BnF 1970-237, 0,92 g, une oxydation au centre du revers ne permet pas de vérifier s'il y a eu une croisette. Voir aussi J. LAFAURIE, *BSFN*, juin 1986, p.62-65.

nom de Gandobertus, provenant du trésor de Bais (Ille-et-Vilaine), vers 710 et du trésor de Saint-Pierre-les-Étieux (Cher), vers 700-705, et d'une trouvaille à Septeuil (Yvelines).

Pour l'abbaye de Saint-Martin, on relève de nombreux exemplaires, au nom de monétaires, au monogramme (croix traversée par un S) et avec S. Pour la série au nom des monétaires, mentionnons des deniers au nom d'Agnus dans une découverte en Poitou ; au nom de Leugarius ou Leugariacus dans les trésors de Bais et de Saint-Pierre-les-Étieux ; au nom de Naudeciselus dans les trésors de Plassac (Gironde) et de Bais ; au nom d'un monétaire indéterminé dans le trésor de Bais. Pour la série avec le monogramme R, on connaît des deniers dans le trésor de Bais. Enfin pour la série avec S dans le champ, on a des deniers à la double légende du lieu d'émission, aux noms d'Unictet et d'Erloinus, provenant du trésor de Savonnières.

Le trésor de Savonnières a révélé également un denier émis par Saint-Martin et Saint-Maurice et des deniers émis par Saint-Maurice, au nom du monétaire Erloinus (3).

Le passage du monnayage mérovingien au monnayage carolingien se fait par une lente évolution. A Tours en particulier, nous relevons de nombreux indices de continuité stylistique. Sur les derniers deniers aux noms des monétaires Unictet et Erloinus, datés de la première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle, connus en particulier grâce au trésor de Savonnières, on trouve un buste diadémé à droite à l'avant et une lettre S ou une croix cantonnée ou non de points au revers. Ces deniers comportent plusieurs noms de lieux d'émission : Saint-Martin, Saint-Martin et Saint-Maurice, et Saint-Maurice. Le S dans le champ est connu sur le dessin d'un denier de Pépin le Bref (4).

De même, le globule perlé se retrouve sur des deniers de Pépin et de Charlemagne. D'après Jean Lafaurie, ce type au globule central dans un cercle perlé pourrait avoir pour prototype des deniers de Poitiers avec des petits globules centraux. Nous retrouvons également ce type au globule dans un cercle sur les monnaies carolingiennes émises à Tours au nom des divers lieux d'émission : l'abbaye de Saint-Martin, la cathédrale de Saint-Maurice ou la cité de Tours (5).

Notre exemplaire apporte un nouveau lieu d'émission et non des moindres puisque c'est celui qui sert de liaison avec les deniers carolingiens. Le denier au vocable de Saint-Martin que nous venons de décrire comprend déjà plusieurs indices d'une évolution. Il ne présente plus de nom de monétaire. Le pentagramme est centré et non can-

tonné de points comme les autres deniers au pentagramme du trésor de Savonnières. Il fait la liaison entre les deniers mérovingiens et carolingiens au même vocable de Saint-Martin (6).

Le pentagramme, comme le globule perlé, fait partie d'un ensemble typologique. Il eut une grande vogue dans la région de Poitou et Touraine comme le monogramme d'Ebroin ou la croix croisée utilisée en cette fin de l'époque mérovingienne sur des deniers du monétaire Erloinus au vocable de Saint-Maurice et rencontrés également dans le trésor de Savonnières n°23-30. Il convient de rechercher d'autres lieux d'émission à ces types et probablement que, lorsque les datations de ce monnayage seront affinées, il sera possible d'en trouver la signification. Il faut signaler une autre série de deniers anonymes, frappés dans le Nord de la Gaule mérovingienne, avec une étoile à six branches (7).

Ce denier qui n'était pas représenté dans le trésor de Savonnières (enfoui entre 740-750) peut lui être postérieur et être daté des environs de l'an 750, très peu de temps avant l'avènement de Pépin le Bref. Il est un autre maillon de la transition entre le monnayage mérovingien et le monnayage carolingien. Celle-ci s'est faite en douceur. Le pentagramme est remplacé par le nom du roi, ancêtre de la nouvelle lignée carolingienne. Les maires du palais ont établi progressivement des autorités administratives, surtout dans cette région contrôlée par Charles Martel après sa victoire de Moussais en 732. Il en profita pour réduire le pouvoir de plusieurs évêques dont ceux de Tours, Orléans et Auxerre. Pépin fut très tôt destiné au gouvernement de la Neustrie et établit probablement alors progressivement une uniformisation du type monétaire (8).

## CORRESPONDANCES

CHEVILLON (J.-A.) — **Monnayage gréco-étrusque archaïque : le groupe au protomé d'aigle.**

Connu au travers du trésor de Volterra, le monnayage archaïque d'Étrurie a longtemps été faussement apparenté, entre autre, à celui de la cité phocéenne de Massalia. C'est grâce aux travaux de M. Cristofani-Martelli (1), qui a repris l'étude du dépôt découvert en 1868, qu'il a été possible de confirmer définitivement l'origine purement régionale de la plupart de ces frappes. Doté d'un style propre, bien que proche de celui de Massalia, avec des prototypes phocéens parfois communs, ce monnayage local a pu être attribué à la cité gréco-étrusque de Populonia qui aurait abrité une colonie phocaïco-étrusque.

Datable de la fin du VI<sup>e</sup> et du début du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ce monnayage semble n'avoir eu qu'une circulation limitée, en particulier pour les groupes les plus anciens (2). Or, il s'avère que l'on rencontre en Provence un certain nombre de monnaies offrant de très fortes similitudes avec les types gréco-étrusques. L'étude de ces séries a

6. PONTON D'AMÉCOURT, « Type de l'étoile à cinq rayons », *ASFN*, III, 1870, p.309-312.
7. J. LAFAURIE, « Numismatique ; Des Mérovingiens aux Carolingiens », *Francia*, Bd. 2, 1974, fig. III et p. 45
8. K. F. WERNER, *Histoire de France* (dir. J. Favier), I : *Les origines*, Paris, 1984, p. 363-373.

1. M. CRISTOFANI-MARTELLI, « Il ripostiglio di Volterra », *Supplemento Annali 22 dell'Instituto Italiano di Numismatica*, 1975, p. 87-104.
2. Nous remercions vivement la professeur P. Serafin et le docteur F. Catalli de Rome pour les précieux renseignements qu'ils ont bien voulu nous fournir concernant ces rares monnaies.